

Y a-t-il des jugements qui ne font de mal à personne ?

Question :

J'ai une question sur le jugement. Supposons que je marche le long d'une maison, et qu'il y a des chiens derrière la clôture qui jappent après moi, que je reconnais que ces chiens croient que je représente une menace pour eux, et qu'à ce moment précis, je ne ressente pas de rancune, et qu'au contraire je souhaite qu'ils sachent que je ne leur veux aucun mal. Est-ce que je suis encore en train de juger ? Y a-t-il une différence entre un « jugement mécanique » et un « jugement émotif » ? Est-ce qu'un jugement mécanique est synonyme de rancune, même si je ne ressens pas de malice ? Comment faire ces distinctions sur le jugement ?

Réponse :

Le type de jugement sur lequel se concentre *Un Cours en miracles*, et cela de manière presque exclusive, est le jugement par lequel nous nous condamnons ou condamnons quelqu'un de quelque façon, ou encore un jugement qui suppose que nous connaissons tout et que nous pouvons donc aboutir à des conclusions valides sur tout. Si vous vous retrouvez en train d'insister sur le fait que vous avez raison sur quelque chose, ou que vous vous sentez supérieur ou inférieur, mieux ou pire qu'un autre, ou autres jugements de comparaison de ce genre, vous êtes impliqué dans le type de jugement qui doit être abordé dans le processus du pardon, parce que votre perception est ancrée dans la séparation.

Par conséquent, si vous ne ressentez pas de rancune, si vous n'avez pas d'investissement à ce que les chiens acceptent ou non votre invitation de se joindre à vous, et si vous ne ressentez que de la bonté et de la compassion pour eux, vous n'avez pas jugé. Prendre simplement la mesure ou l'ampleur d'une situation, c'est-à-dire voir que les chiens se sentent menacés par vous, même si vous ne leur voulez aucun mal, n'est pas le genre de jugement sur lequel Jésus veut que nous fassions preuve de vigilance. Nous sommes tous engagés à juger tout le temps. Par exemple, il nous faut juger comment nous habiller selon les prévisions météorologiques, quels chemins prendre pour arriver à temps à destination, quel médecin consulter, etc. Il est clair que nous ne pouvons pas échapper aux jugements et que nous avons besoin de discerner. Jésus ne dit pas de ne pas juger, mais il met toujours l'accent sur changer d'enseignant. Il voudrait qu'on passe de l'ego à lui ou au Saint-Esprit, ce qui nous mettrait alors dans une position où le jugement passe à *travers* nous plutôt que *par* nous. (M.10.2 :7)

Cela voudrait dire que nous serions libérés de toutes pensées d'attaque et de séparation, et nous ne serions *pas* en train de percevoir nos intérêts comme séparés de ceux des autres.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 212